

The illustration features a dark blue night sky with white stars and glowing blue wavy lines. At the top, three women with their eyes closed are depicted in a dark blue, draped garment. Below them, two green vines with various colorful flowers (red, orange, pink, blue) and leaves frame the central text. At the bottom, a family of four is shown: a young boy in a blue shirt, an elderly woman in a brown patterned top, a young girl in a blue shirt, and a woman in a brown top holding the girl.

# La documentation pour protéger sa langue

Guide pour débutantes et débutants



## Remerciements

Le présent document a été rédigé par Aiyana Twigg pour la Commission canadienne pour l'UNESCO, en partenariat avec l'initiative Supporting Indigenous Language Revitalization de l'Université de l'Alberta, dans le contexte de la Décennie internationale des langues autochtones.

Révisé par : Pamela McCoy Jones, directrice générale de l'initiative Supporting Indigenous Language Revitalization de l'Université de l'Alberta, Davina Rousell, Ph. D., associée de recherche et responsable de l'évaluation, cabinet du vice-recteur (programmes et recherche autochtones), Anna Belew, Ph. D., directrice générale, Endangered Languages Project.

Coordination du projet par : Barbara Filion  
Illustrations par : Bridget George  
Conception graphique par : Spruce Creative

Nous remercions tout particulièrement Heather Souter, militante et experte de la revitalisation de la langue michif, et Allurvik Inc pour leurs traductions respectives en michif et inuktitut.

### Comment citer ce document

Twigg, Aiyana. La documentation pour protéger sa langue : guide pour débutantes et débutants (2024). Commission canadienne pour l'UNESCO et Université de l'Alberta.

En collaboration avec :



**SILR**  
SUPPORTING  
INDIGENOUS LANGUAGE  
REVITALIZATION



**UNIVERSITY  
OF ALBERTA**

En soutien à la :



2022-2032 | DÉCENNIE INTERNATIONALE DES  
**langues autochtones**

# Table des matières

Remerciements	2
Table des matières	3
Terminologie	4
<b>Objectif du guide</b>	<b>5</b>
La Décennie internationale des langues autochtones	6
Qu'est-ce que la documentation de la langue et pourquoi est-elle importante?	7
Protéger une langue	8
Avant d'enregistrer	8
<b>1. Équipement</b>	<b>9</b>
Enregistreur	10
Microphones	13
Écouteurs	14
Trépied	14
<b>2. Considérations d'ordre éthique</b>	<b>16</b>
<b>3. Installation</b>	<b>19</b>
<b>4. Considérations sur le contenu et stratégies pour recueillir de l'information</b>	<b>22</b>
Les types de contenu qu'il est possible d'enregistrer	23
Stratégies pour obtenir de l'information	25
<b>5. Enregistrement</b>	<b>27</b>
<b>6. Sauvegarde</b>	<b>29</b>
Sauvegarder vos enregistrements	30
Avantages et inconvénients des différentes solutions de stockage	31
<b>7. Montage</b>	<b>32</b>
<b>8. Mobilisation et collaboration</b>	<b>34</b>
<b>9. Conclusion</b>	<b>36</b>
<b>ANNEXE 1 : Formulaire de consentement</b>	<b>38</b>
<b>ANNEXE 2 : Texte pour consentement verbal</b>	<b>39</b>
<b>ANNEXE 3 : Début d'une séance d'enregistrement (modèle de scénario)</b>	<b>40</b>
<b>ANNEXE 4 : Modèle de liste de vérification</b>	<b>41</b>

## Terminologie

Ce document est rédigé en grande partie en anglais, et traduit en français, deux langues qui sont étroitement liées à la vision coloniale du monde. Par conséquent, ce document contient une terminologie plus adaptée aux modes d'apprentissage occidentaux. Dans cette section, nous tentons de proposer des solutions de rechange qui reflètent plus fidèlement les modes de connaissance et d'apprentissage autochtones.

Le groupe de travail sur la Décennie internationale des langues autochtones de la Commission canadienne pour l'UNESCO (CCUNESCO) met de l'avant les trois termes privilégiés ci-dessous et leur définition pour parler de l'état des langues.

**Diversité linguistique :** Lorsqu'il est question de diversité linguistique, il faut reconnaître que les langues et dialectes métis, inuits et des Premières Nations sont distincts et uniques. Le degré de restauration et l'aisance des locutrices et locuteurs étant variables selon les langues, il en résulte une diversité des besoins en matière de préservation, de revitalisation, d'éveil, de réappropriation et de rétablissement. Si distinctes soient-elles, ces langues ont en commun une histoire de discrimination et d'oppression coloniales qui s'est manifestée par une volonté systématique de les éradiquer.

**Équité linguistique :** Il s'agit de la notion selon laquelle toutes les langues autochtones devraient bénéficier d'un soutien financier et juridique équitable et devraient être reconnues comme langues officielles. En effet, ce sont les premières langues du territoire qu'on appelle aujourd'hui le Canada, et elles méritent donc le même respect, le même soutien et la même considération que les deux langues officielles actuellement reconnues.

**Enseignement :** Dans les cultures autochtones, l'enseignement passe souvent par le récit, la chanson, le jeu et l'écoute des éléments de la nature. Au-delà du terme « enseignant » ou « enseignante », il serait donc plus juste dans cette perspective de parler de conteuse ou conteur, de pédagogue, d'aînée ou aîné ou de gardienne ou gardien des savoirs et des langues. Il faut souligner que tout apprentissage ne se fait pas nécessairement en classe.

### En matière de terminologie, le groupe de travail sur la Décennie internationale des langues autochtones de la CCUNESCO a soulevé les considérations

**suivantes :** Une langue peut être restaurée, éveillée, revitalisée, préservée, ou on peut se la réapproprier; à cela s'ajoutent les substantifs correspondants, comme restauration, éveil ou réappropriation. On peut dire d'une langue qu'il en reste peu de locutrices et locuteurs, qu'elle est au bord de l'oubli ou qu'elle devient latente. On préfère les termes *latente* et *dormante* au terme éteinte, car une langue ne saurait être perdue à jamais. La langue vient de la terre et ne peut donc pas disparaître. Elle peut être latente, mais il en reste toujours des semences dans l'ensemble du territoire.

Le First Peoples' Cultural Council nous propose cinq définitions supplémentaires :<sup>1,2</sup>

**Langue dormante :** Une langue qui n'est pas parlée au sein d'une communauté.

**Réveil d'une langue :** Dans la revitalisation d'une langue dormante, il s'agit du moment où la langue en question est éveillée dans la conscience du public pour que son emploi soit renforcé.

**Langue vivante :** Une langue qui est parlée au sein d'une communauté et qui est transmise aux jeunes générations.

**Locuteur silencieux, locutrice silencieuse :** Une personne qui comprend bien une langue, mais ne la parle pas. Cette réalité prend différentes formes. Il peut s'agir d'une personne qui a survécu aux pensionnats, qui a grandi en entendant la langue sans la parler ou encore qui a intériorisé des croyances et des valeurs négatives de la société occidentale au sujet de sa langue.

**Apprenant, apprenante de la langue :** Une personne qui est en train d'apprendre sa langue autochtone, quel que soit son mode d'apprentissage (méthode, programme, cours).

## Autres termes

**Locuteur, locutrice de langue maternelle :** Une personne qui a appris la langue dès la naissance.

1 Communiqué de presse du FPCC. First Peoples' Cultural Council. (29 novembre 2023). <https://fpcc.ca/wp-content/uploads/2023/04/FP-CC-News-Release-pentlach-Language-Announcement-29.11.2023-4.pdf>

2 Dunlop, B., Gessner, S., Herbert, T., & Parker, A. (2018). *Report on the Status of B.C. First Nations Languages*. First Peoples' Cultural Council. <https://fpcc.ca/wp-content/uploads/2020/07/FPCC-LanguageReport-180716-WEB.pdf>

*« Nos langues font partie intégrante de nos relations. Elles font partie de nos baluchons sacrés et nous permettent de parler au territoire, aux eaux, à l'univers et à tous les êtres qui habitent ces espaces. Nos langues nous aident à préserver nos relations et nos responsabilités... Sans elles, qui seront les responsables de demain? »*

Marilyn Capreol,  
ainée de la Première Nation de Shawanga



## Objectif du guide

La documentation permet de préserver une langue pour les générations à venir, et tout le monde peut y contribuer. Si vous souhaitez documenter la vôtre, suivez les étapes énoncées dans ce guide, créé par des Autochtones pour des Autochtones. Reconnaisant le besoin urgent de documenter nos langues, nous vous proposons des formations et des stratégies orientées sur les actions.

Ce guide a été conçu pour les personnes ne possédant pas de formation officielle en linguistique, en documentation ou en technologies, mais désirant soutenir leur communauté en revitalisant la langue ou documenter leur langue ou les histoires racontées par leurs proches ou semblables. Nous avons défini des étapes simples à suivre qui, nous l'espérons, faciliteront la tâche des apprenantes et apprenants de la langue, des gardiennes et gardiens des savoirs, des jeunes et de toute autre personne qui cherche à documenter sa langue.

# La Décennie internationale des langues autochtones

L'Organisation des Nations Unies a proclamé 2022-2032 comme étant la Décennie internationale des langues autochtones. L'objectif est de sensibiliser le public à la rapidité alarmante à laquelle les langues autochtones sont menacées et d'adopter les mesures nécessaires pour les préserver et les revitaliser. Des initiatives, des programmes et des plans d'action ont été créés pour favoriser la mobilisation et soutenir la préservation des langues autochtones pendant ces dix années. La documentation constitue l'une des mesures à prendre, surtout pour les langues orales.

Selon l'Organisation des Nations Unies, 40 % des 6700 langues parlées dans le monde sont menacées et pourraient devenir dormantes. La plupart d'entre elles sont des langues autochtones. Ces langues jouent un rôle important dans notre identité. Elles expriment différentes cultures et visions du monde et nous permettent de faire valoir notre autodétermination et notre existence. Elles détiennent aussi des informations essentielles sur les savoirs scientifiques et traditionnels relatifs aux écosystèmes, à la conservation et à la durabilité, qui peuvent bénéficier à l'ensemble de la société.

Durant la Décennie internationale des langues autochtones, des peuples autochtones du monde entier se mobiliseront pour documenter et préserver leur langue pour les générations actuelles et futures. Une tâche ardue, surtout si seulement quelques personnes travaillent sur une langue donnée.

En documentant votre langue autochtone, vous contribuez au bien-être de votre famille, de votre communauté et de votre nation et veillez à ce que vos connaissances et traditions soient transmises aux prochaines générations. C'est aussi une façon d'honorer et de respecter la diversité culturelle humaine et de s'assurer que les voix autochtones soient entendues et valorisées, notamment par le biais de nos langues ancestrales. Comme le déclarent les Nations Unies, « les langues représentent l'un des emblèmes les plus significatifs de la diversité humaine.

Elles nous révèlent de nouvelles façons de voir le

monde, de le comprendre et d'interagir avec les autres. Les langues sont des vecteurs de culture, de mémoire collective et de valeurs. »<sup>3</sup>

Dans ce contexte, voici deux questions à considérer :

- Si une personne veut documenter sa langue autochtone pour sa culture personnelle ou pour la partager avec sa famille ou sa communauté, peut-elle le faire?
- Comment peut-on documenter sa langue, sans formation en linguistique ou en anthropologie? Est-ce possible d'y arriver sans cette expérience?

La réponse à ces deux questions est OUI! Si la documentation de la langue peut parfois prendre du temps, elle n'a pas besoin d'être déconcertante ni déroutante. Il suffit de créer un plan simple, d'utiliser de l'équipement d'enregistrement abordable, de sauvegarder les enregistrements, de les partager avec votre famille et votre communauté et de collaborer avec d'autres personnes pour approfondir ce travail.

Nous espérons que vous trouverez dans ce guide l'information qu'il vous faut pour documenter votre langue. Nous y avons ajouté plusieurs suggestions : équipement utile; facteurs d'installation et d'éthique à considérer; techniques pour obtenir de l'information; étapes à suivre après l'enregistrement; et mesures à prendre pour modifier, sauvegarder et diffuser votre enregistrement.

« Nous avons des droits écologiques, nous avons droit à l'air que nous respirons, et la langue est notre souffle de vie, elle doit être protégée de la même manière que nous protégeons nos eaux, nos arbres, nos terres et tous ses êtres. »



Opolahsomuwehs Imelda Perley, Ph. D., Wolastoqi, Première Nation de Tobique, Première Nation de St. Mary's et bande de Houlton des Malécites

3 Organisation des Nations Unies. (10 février 2023). Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies, Notes d'orientation n° 151 : Why indigenous languages matter: The International Decade on Indigenous Languages 2022-2032 <https://www.un.org/development/desa/dpad/publication/un-des-a-policy-brief-no-151-why-indigenous-languages-matter-the-international-decade-on-indigenous-languages-2022-2032/>

## Qu'est-ce que la documentation de la langue et pourquoi est-elle importante?

« Nos langues sont les voix de chacun de nos territoires. Les territoires où elles sont nées. Elles racontent ces histoires. Elles nous permettent de rester en contact avec nos ancêtres. Elles maintiennent notre lien avec l'écologie, avec tout ce qui pousse sur ces territoires. Et nous devons être en mesure de savoir que la mémoire de nos ancêtres est préservée par le biais de nos langues.<sup>4</sup> »

Lorna Wanosts'a7 Williams,  
Première Nation de Lil'wat

La documentation de la langue est un sous-domaine de la linguistique. Ses grandes étapes clés sont les suivantes : enregistrer la langue (à l'aide de différentes méthodes), créer et entretenir les métadonnées, puis transcrire, analyser, traduire, archiver et diffuser les résultats. Ces tâches sont habituellement réalisées par des gens qui ont étudié la linguistique.

Cela dit, dans une optique de revitalisation ou de préservation de la langue, la documentation peut très bien être réalisée par quelqu'un qui ne possède pas cette formation. Nous croyons qu'elle nous permet de décrire et d'archiver une langue et qu'elle peut aider les gens à apprendre et enseigner une langue. Les étapes à suivre peuvent paraître floues et déconcertantes de prime abord. Mais en y allant une étape à la fois, vous verrez que le processus est moins intimidant qu'il en a l'air.

L'exercice de la documentation est important pour les langues autochtones, puisqu'il nous permet de conserver de précieuses archives pour les générations à venir. On peut enregistrer des phrases, des mots, des récits traditionnels, des prières, des chants et bien plus encore. Tous ces éléments nous aident à comprendre les cultures et les identités des peuples autochtones. Une fois la documentation terminée, les enregistrements peuvent servir de contenu de programme et de ressources et d'outils d'apprentissage. Après tout, les éléments les plus importants pour apprendre une langue sont l'écoute, la parole, l'écriture, la lecture et la culture.

Pour les langues qui ne sont encore parlées que par une poignée d'aînées et d'aînés, il est essentiel d'agir rapidement. Il faut les soutenir de même que toute autre personne qui maîtrise la langue et qui participe au processus de documentation en leur offrant du transport, des honoraires, des cadeaux, de la nourriture et en respectant le protocole éthique établi.



4 Endangered Languages Project. (16 janvier 2022). Opening keynote - Dr. Lorna Wanosts'a7 Williams. YouTube. [https://www.youtube.com/watch?v=UA1\\_ukSK2ts&list=PLPTs2Q1q0azXiR99U\\_rNSgN2gIH0nrB5b&index=2](https://www.youtube.com/watch?v=UA1_ukSK2ts&list=PLPTs2Q1q0azXiR99U_rNSgN2gIH0nrB5b&index=2)

## Protéger une langue

La documentation d'une langue peut **éveiller une langue latente (dormante)**. D'après le First Peoples' Cultural Council (FPCC), « **une langue est latente** si elle n'est pas couramment parlée dans la communauté. Et le **réveil d'une langue** survient dans le cadre de sa revitalisation. C'est le moment où elle est éveillée dans la conscience du public pour que son emploi soit renforcé.<sup>5</sup> »

Bon nombre de communautés autochtones ont réveillé leur langue. La langue wendate est un excellent exemple de la manière dont le réveil d'une langue dormante a eu un effet positif sur la communauté et a su revitaliser sa culture et son identité. Les dernières personnes à maîtriser la langue wendate sont décédées il y a 150 ans. Mais aujourd'hui, les enfants l'apprennent et s'exercent à bien prononcer ses mots. Les personnes qui ont documenté cette langue ont su la reconstruire à l'aide de documents historiques datant des 17e et 18e siècles. Ces documents servent aujourd'hui à former les éducateurs et éducatrices qui enseignent la langue aux enfants à la garderie et à l'école primaire.

Selon Megan Lukaniec, membre de la communauté wendate et professeure de revitalisation des langues autochtones à l'Université de Victoria, le réveil de la langue wendate a des retombées considérables : « Même si, aujourd'hui, personne n'a la langue wendate comme langue maternelle, il y a toujours un aspect très émotionnel dans notre travail et permet une forme de guérison.<sup>6</sup> »

Un autre bel exemple de réveil d'une langue latente : la langue pentl'ach. Un communiqué de presse publié par le FPCC en 2023 nous informe que cette langue était jadis considérée comme dormante, puisque plus personne ne la parlait depuis les années 1940. « Toutefois, la Première Nation Qualicum a travaillé plusieurs années pour se la réapproprier. Grâce au programme de planification de la revitalisation des langues du FPCC, elle a eu droit à des subventions et a pu créer un plan linguistique pour la communauté,

y compris un plan pour reconstruire la langue pentl'ach à partir des documents existants. Aujourd'hui, on considère la langue réveillée.<sup>7</sup> »

## Avant d'enregistrer

Avant de commencer à enregistrer votre langue, assurez-vous que vous n'êtes pas en train de créer du matériel qui existe déjà. Il est probable qu'une certaine documentation de la langue a déjà été faite dans votre communauté. En cherchant ce qui existe déjà, vous gagnerez du temps et vous pourrez vous concentrer sur du matériel qui n'a pas encore été documenté.

Si vous ne savez pas trop par où commencer, voyez d'abord s'il existe un comité linguistique au sein de votre communauté. Si oui, faites appel à ses membres et posez-leur des questions sur leur travail. Si non, tournez-vous vers votre conseil de bande, vos aînées et aînés, les personnes qui maîtrisent la langue ou celles qui sont en train de l'apprendre. Demandez-leur s'il existe des outils, du matériel ou des enregistrements qui pourraient vous être utiles ou si votre communauté a son propre site Web. Vous pouvez également rechercher des documents archivés dans votre langue en utilisant les mots clés pour la recherche en ligne à la fin de cette section.

Si le matériel que vous souhaitez créer existe déjà, vous pourriez choisir de l'enrichir ou d'en élargir la portée. Y a-t-il de l'information manquante dans ce matériel? Vous pourriez aussi choisir de collaborer avec la ou les personnes qui ont créé les enregistrements ou les outils pour amener le projet plus loin.



Mots-clés pour chercher en ligne :

- Enregistrement en [insérez votre langue]

5 Communiqué de presse du FPCC. First Peoples' Cultural Council. (29 novembre 2023). <https://fpcc.ca/wp-content/uploads/2023/04/FP-CC-News-Release-pentlach-Language-Announcement-29.11.2023-4.pdf>

6 Deer, K. (21 décembre 2019). 'It's a big dream but we need dreamers': Reawakening the dormant Wendat language. CBC News. <https://www.cbc.ca/news/indigenous/wendat-language-wendake-revitalization-1.5375926>

7 Communiqué de presse du FPCC. First Peoples' Cultural Council. (29 novembre 2023). <https://fpcc.ca/wp-content/uploads/2023/04/FP-CC-News-Release-pentlach-Language-Announcement-29.11.2023-4.pdf>

# 1. Équipement



*« Je crois fermement au pouvoir de la langue orale et la privilège par rapport à la langue écrite. Cette dernière constitue un outil, mais la langue orale est plus importante.<sup>8</sup> »*

Alfred Joseph, Ktunaxa, Première Nation ʔakisq̓nuk

Pour enregistrer une langue à des fins de documentation, il faut se doter de l'équipement nécessaire. Ainsi, on s'assure non seulement de capter le contenu recherché, mais aussi de créer des enregistrements audio et vidéo de qualité qui pourront être consultés plus tard.

Dans ce guide, nous décrivons l'équipement dont vous aurez besoin, en précisant s'il est essentiel ou facultatif. Si nous ne pouvons vous recommander des marques ou des modèles précis, nous vous expliquons comment choisir l'équipement qui conviendra le mieux à votre budget et vos besoins. Pour plus d'options, vous pouvez aussi consulter des blogs de spécialistes du domaine en effectuant des recherches en ligne.



Mots-clés pour chercher en ligne :

- Meilleure caméra vidéo [insérez l'année]
- Meilleur rapport qualité-prix caméra vidéo [insérez l'année]

## Enregistreur

● ÉQUIPEMENT ESSENTIEL

L'enregistreur est l'appareil le plus important dans la documentation d'une langue. C'est ce que vous utiliserez pour enregistrer le contenu audio et vidéo. Il peut s'agir tout simplement de votre téléphone cellulaire, d'un appareil photo, d'un enregistreur audio abordable ou même d'un enregistreur vidéo. Choisissez en fonction de l'accessibilité de l'équipement, de votre budget, de votre aisance à utiliser l'appareil et, plus important encore, du type de contenu que vous désirez enregistrer.

Vous pouvez faire un **enregistrement audio seulement** si vous souhaitez uniquement capter la voix, ou un **enregistrement vidéo** pour capter à la fois la vidéo et la voix. Cela dit, s'il est possible, sécuritaire et approprié de le faire, nous vous suggérons d'y aller avec l'enregistrement vidéo pour obtenir un portrait culturel complet (avec la gestuelle, par exemple). Ce type d'enregistrement peut également susciter plus d'engagement et d'enthousiasme de la part des personnes qui s'intéressent à ce contenu. Pour cette raison, si vous cherchez à capter plus que les simples mots, dans le cas d'une histoire ou d'une prière, par exemple, l'enregistrement vidéo est un meilleur choix.

Pensez aussi à l'espace de stockage que vous possédez et aux formats audio et vidéo que vous voulez utiliser. Habituellement, les enregistrements audio nécessitent moins d'espace que les enregistrements vidéo.

Faisons un survol des différents formats de fichier audio, c'est-à-dire le format dans lequel l'enregistrement audio a été sauvegardé dans votre appareil. Chaque format vient avec ses avantages et ses inconvénients. Par exemple, certains préservent la qualité de l'audio plus longtemps que d'autres.

Les fichiers audio peuvent être **compressés** ou **non compressés** :

- Avec le format compressé, on retire certaines données pour que le fichier soit moins volumineux et plus facile à stocker.
- Avec le format non compressé, on conserve davantage la qualité de l'audio, mais le fichier nécessite plus d'espace de stockage.

Il existe aussi **deux principaux types de formats** pour les compressions : **avec perte** et **sans perte**.

- Compression avec perte. Avec ce format, on perd de façon permanente un certain nombre de données à la compression, ce qui peut nuire de façon considérable à la qualité de l'audio.
- Compression sans perte. Avec ce format, la qualité demeure la même malgré la compression, mais le fichier est habituellement plus volumineux que celui avec perte et nécessite donc plus d'espace de stockage.

Du côté des fichiers audio **sans perte**, les deux formats les plus communs sont WAV et FLAC. Les fichiers FLAC sont compressés, alors que les WAV ne le sont pas. Nous vous recommandons de choisir le format WAV, parce qu'il offre la meilleure qualité possible pour les enregistrements audio. Le format FLAC est plus vieux et habituellement incompatible avec les nouveaux appareils. Cela dit, avec WAV, vous aurez besoin de beaucoup plus d'espace de stockage.

Le format MP3 est considéré comme un format **avec perte**. Pour cette raison, si vous avez suffisamment d'espace, choisissez plutôt le format WAV. (Sinon, si vous disposez d'un espace de stockage limité, le format MP3 peut faire l'affaire.)

D'ailleurs, il est facile de convertir un fichier MP3 en fichier WAV, et vice versa. Et pour y arriver, une foule d'applications et de sites Web de conversion existe.

Quel que soit l'enregistreur que vous avez choisi, assurez-vous de connaître le format de fichier audio qu'il utilise. Cette information est essentielle pour préserver vos enregistrements. Assurez-vous aussi d'avoir l'espace nécessaire pour tout stocker.

Si vous captez uniquement l'audio, un enregistreur ou un téléphone suffira. Mais si vous décidez d'y aller avec la vidéo, vous devrez choisir une caméra. Il est important de savoir si vous avez besoin de votre téléphone, d'un appareil photo ou d'un enregistreur audio. Vous trouverez plus bas de l'information qui vous aidera à faire ce choix.



Mots-clés pour chercher en ligne :

- [Compression avec perte ou sans perte : comment choisir le bon format audio?](#)

## Téléphone intelligent



Votre téléphone intelligent est l'outil le plus abordable pour documenter votre langue : tout type de téléphone que vous utilisez est doté de fonctions d'enregistrement vidéo et audio gratuites et faciles à utiliser. En plus de profiter des fonctions déjà intégrées, vous pouvez télécharger des applications gratuites pour l'enregistrement

audio et vidéo. Si vous avez un budget limité, le téléphone intelligent est la meilleure option.

Parmi les inconvénients, on note un espace de stockage plutôt limité et une qualité audio et vidéo (habituellement) inférieure. Les fichiers audio et vidéo prennent beaucoup d'espace; alors, si vous n'avez pas accès à de l'espace supplémentaire, le téléphone n'est peut-être pas la solution pour vous. Cela dit, vous pouvez toujours remédier à ce problème en téléversant immédiatement chaque enregistrement dans un espace de stockage autre (comme Dropbox ou Google Drive). Ensuite, vous n'aurez qu'à supprimer l'enregistrement de votre téléphone avant de passer au prochain enregistrement – une tâche possiblement fastidieuse si vous avez beaucoup d'enregistrements à faire.

Si vous décidez d'utiliser votre téléphone comme enregistreur audio, vous pouvez toujours avoir recours à l'application d'enregistrement audio intégrée à votre téléphone ou en télécharger une autre de votre choix. Habituellement, les applications vous permettent d'ajuster les paramètres audio selon vos besoins. Pour savoir comment procéder, tournez-vous vers le Web pour des tutoriels. Sachez que l'ajustement des paramètres pour améliorer la qualité de l'audio peut alourdir les fichiers.

Les fonctions peuvent varier d'une application à l'autre. Si vous avez peu d'expérience en enregistrement audio et que vous préférez une solution simple, allez-y avec l'application déjà installée sur votre téléphone. Vous aurez un audio de qualité avec peu de bruits de fond. Et vous aurez probablement accès à quelques options de base pour le montage (même si elles sont limitées).

Pour améliorer la qualité de l'enregistrement, vous pouvez utiliser un microphone externe.



Mots-clés pour chercher en ligne :

- [Meilleures applications pour des enregistrements audio de qualité supérieure \(Android ou iPhone\)](#)

## Enregistreur audio

L'enregistreur audio est une bonne option, surtout si vous avez peu d'espace de stockage sur votre téléphone ou si vous ne souhaitez pas sauvegarder vos enregistrements sur un appareil personnel. Cet outil vient avec différentes options de stockage, qui vont de 4 Go à 64 Go, et parfois plus.

Cette option nécessite un certain investissement, puisque le prix de l'enregistreur audio se situe habituellement entre 40 \$ et 200 \$ – tout dépend de la qualité de l'appareil et de son espace de stockage. Mieux vaut en choisir un qui a au moins 4 Go de stockage. Si vous vous rendez compte que vous avez besoin de plus d'espace, sachez que vous pouvez utiliser des cartes mémoires avec bien des enregistreurs.

Nous vous suggérons aussi de choisir un appareil avec une batterie d'une autonomie de 8 heures.

Il est aussi important de choisir un appareil simple à utiliser. Demandez-vous par exemple, s'il est facile de transférer vos fichiers de l'enregistreur audio à un ordinateur et vérifiez si l'appareil vient avec un câble qui facilite ce transfert. Vérifiez aussi la qualité du son et le format des enregistrements sonores. L'idéal est de choisir un appareil qui enregistre dans le format WAV ou MP3.

D'ailleurs, les enregistreurs audio sont excellents pour les séances plus longues, comme les entrevues, les récits, les prières et les cérémonies. Mais pour le montage et la diffusion des enregistrements, il faut d'abord transférer les fichiers vers un ordinateur.

Autrement dit, l'enregistrement audio n'a qu'une seule fonction : enregistrer l'audio. Pour toute autre étape, il faut transférer le fichier vers un ordinateur.

Enfin, si vous optez pour l'enregistreur audio, assurez-vous qu'il offre une meilleure qualité sonore que votre téléphone. Il existe plusieurs options d'enregistreurs qui couvrent toute la gamme de prix. Vous pouvez en apprendre davantage sur ces produits en effectuant des recherches en ligne et en les trouvant chez BestBuy, Amazon, Walmart, Staples ou tout autre magasin d'électronique. Vous pouvez également envisager d'acheter des appareils d'occasion sur des sites de vente en ligne.



Mots-clés pour chercher en ligne :

- [Quels sont les différents types d'enregistreurs audio et comment bien choisir?](#)
- [Enregistreurs audio faciles à utiliser](#)

## Caméra

Si vous voulez capter les images en plus de l'audio, une option simple et abordable est d'utiliser votre téléphone. En plus de vous permettre d'enregistrer, la plupart des téléphones offrent des options pour améliorer la qualité de la vidéo. Par exemple, les paramètres vous permettent d'ajuster la luminosité, la résolution, la fréquence d'images, la stabilisation et la balance des blancs (pour une meilleure capture des couleurs). Au besoin, cherchez en ligne *comment changer les paramètres d'enregistrement de mon téléphone iPhone/Android*.

Cela dit, pour une vidéo de qualité supérieure, il peut être préférable d'acheter une caméra. Comme il en existe de nombreux types différents, faites bien vos recherches avant de choisir. Gardez en tête que vous aurez à déboursier au moins 200 \$ pour une caméra de qualité et au moins 20 \$ pour une carte mémoire. Certains modèles sont conçus pour la photographie, alors que d'autres sont conçus pour filmer. Assurez-vous donc de choisir un modèle qui répond à vos besoins. Et avant de faire votre achat, familiarisez-vous avec les avantages et les inconvénients des différents types de caméras (appareil photo reflexe numérique, sans miroir, modèle compact, caméra d'action), la qualité de l'image, le type de lentilles, la taille et le résultat des vidéos.



Avant d'investir quelques centaines de dollars pour une caméra, assurez-vous qu'elle offre des fonctionnalités et des mécanismes que votre téléphone n'a pas. Au besoin, consultez les guides et les articles de blogue en ligne qui traitent de ce sujet ou tapez « quoi savoir avant d'acheter une caméra » dans un moteur de recherche. Vous pouvez aussi regarder des tutoriels pour en savoir plus sur les meilleurs paramètres vidéo. Il existe différents formats de fichier vidéo comme c'est le cas avec l'audio (WAV, MP3, FLAC).



Mots-clés pour chercher en ligne :

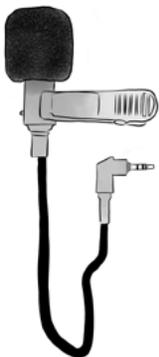
- Guide d'achat d'une caméra vidéo pour les débutants
- Quels sont les différents formats vidéo?

## Microphones

● ÉQUIPEMENT FACULTATIF

Il n'est pas nécessaire d'utiliser un microphone, mais cela peut améliorer considérablement la qualité sonore en éliminant les bruits de fond et en rehaussant la clarté des enregistrements, surtout si vous travaillez dans un lieu bruyant.

Si vous en avez les moyens, il vaut la peine de choisir un modèle de qualité, car la plupart des microphones ont une longue durée de vie. Vous trouverez une foule de marques et de modèles sur le marché - des petits microphones-cravates aux modèles qu'on retrouve en studio. Les prix vont de 35 \$ à plus de 300 \$.



Les micro-boutonniers ou micro-cravates sont petits - une bonne chose si vous souhaitez que la personne filmée ait les mains libres ou le visage visible. Les casques-micros offrent une meilleure qualité sonore, mais peuvent devenir inconfortables à porter pendant une longue période et ne sont pas très esthétiques. Quant aux gros microphones de studio, ils offrent une excellente qualité sonore, mais sont encombrants et doivent toujours être bien placés par rapport à l'orateur. Ils peuvent aussi nécessiter l'utilisation d'un support pour le confort de la personne au micro.



Avant de choisir un microphone, assurez-vous de connaître ses formats d'enregistrement (MP3, WAV, etc.), ses directions d'enregistrement (unidirectionnel, omnidirectionnel ou bidirectionnel; voir l'image ci-dessous), l'espace de stockage qu'il occupera sur votre appareil d'enregistrement et s'il est compatible avec votre équipement d'enregistrement ou s'il vous faudra, par exemple, un adaptateur USB, iPhone ou Android pour relier les deux.



Les **microphones unidirectionnels** captent le son dans une seule direction. Ils conviennent donc mieux à l'enregistrement d'une personne, car ils réduisent le bruit ambiant en arrière-plan.



Les **microphones omnidirectionnels** conviennent mieux à l'enregistrement d'un grand groupe, comme des chanteurs, ou d'une conversation entre plusieurs personnes, car ils captent le son dans toutes les directions.



Les **microphones bidirectionnels** captent les sons sous deux angles, ce qui les rend idéaux pour enregistrer des conversations entre deux personnes.

Demandez-vous aussi si le microphone peut être utilisé dans différents endroits. Par exemple, si vous l'utilisez à l'extérieur, réussira-t-il à éliminer le bruit du vent, ou vous faudra-t-il acheter un pare-brise simple ou avec housse de style fourrure?

Quoi que vous choisissiez, l'utilisation d'un microphone sera certainement un atout pour votre installation d'enregistrement.



Mots-clés pour chercher en ligne :

- [Guide pour achat de microphone](#)

## Écouteurs

● ÉQUIPEMENT FACULTATIF

Les écouteurs ne sont pas essentiels, mais ils peuvent être utiles si vous souhaitez entendre l'audio pendant l'enregistrement et vous assurer que tout enregistre correctement. Ils peuvent aussi vous aider à capter des choses que vous n'auriez pas remarquées en temps normal, mais qui le sont à l'enregistrement. Par exemple, un ventilateur d'ordinateur peut ne pas sembler bruyant à vos oreilles, mais il peut l'être sur l'enregistrement et, si vous portez des écouteurs, vous le remarquerez. Les écouteurs sont aussi utiles pour le montage.

Tout type d'écouteurs convient, les casques comme les écouteurs-boutons.



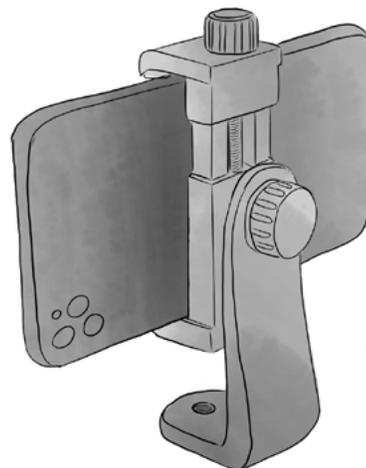
## Trépied

● ÉQUIPEMENT ESSENTIEL

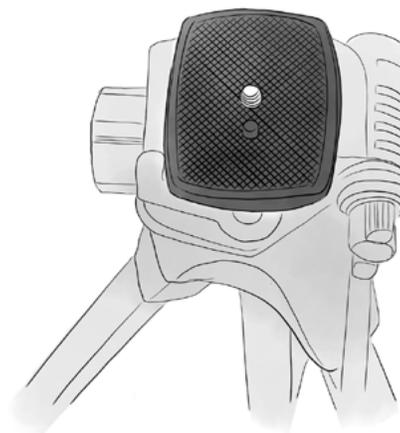
Le trépied est nécessaire à l'enregistrement vidéo. Il vous permet d'installer votre téléphone ou caméra de sorte à bien voir la personne filmée tout au long de l'enregistrement. Le trépied libère aussi vos mains et stabilise les images captées. Ainsi, vous pouvez vous concentrer sur la personne devant vous, prendre des notes au besoin et profiter davantage du moment présent. Vous pouvez choisir parmi différentes options : taille, grandeur, poids et prix.

D'ailleurs, notez que le trépied pour téléphone est différent du trépied pour caméra. Les fixations qui tiennent votre appareil sont différentes; vérifiez donc ce détail avant de choisir. Le trépied pour téléphone a des pinces, alors que celui pour caméra est plat et a une petite vis au centre.

Fixation pour téléphone



Fixation pour caméra



Les trépieds coûtent entre 25 \$ et 100 \$, et les trépieds les moins chers conviennent tout à fait.

Veillez noter qu'il existe aussi une différence entre le trépied pour la photographie et celui pour l'enregistrement vidéo. Cela dit, ils ont des fonctions similaires.



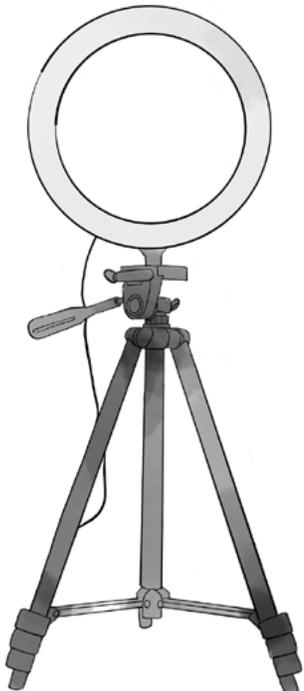
Mots-clés pour chercher en ligne :

- Points à considérer avant d'acheter un trépied

## Éclairage

● ÉQUIPEMENT FACULTATIF

L'éclairage est une excellente façon de rehausser vos enregistrements vidéo, surtout si vous filmez à l'intérieur ou dans une pièce peu éclairée. L'éclairage peut ajouter luminosité et clarté. S'il s'agit d'un équipement facultatif, il vaut tout de même la peine d'investir dans un système d'éclairage portatif pour caméra afin d'obtenir un résultat professionnel. Il existe plusieurs options dans toute une gamme de prix - tâchez donc de bien faire vos recherches avant d'acheter. Sachez aussi que certains trépieds viennent avec un anneau lumineux et un système d'éclairage.



Mots-clés pour chercher en ligne :

- Comment obtenir un éclairage parfait dans vos vidéos
- Comment choisir le meilleur équipement pour l'éclairage d'un enregistrement vidéo

## En résumé

L'équipement est un élément central du processus de documentation. Avant de choisir, il faut tenir compte de certains aspects et faire ses recherches. Voici un résumé.

- Pour l'enregistrement audio, vous pouvez utiliser votre téléphone, un enregistreur audio ou encore une caméra vidéo.
- Le microphone est facultatif, mais peut être un excellent investissement, et ce, quel que soit votre type d'enregistrement. D'ailleurs, les modèles moins chers font habituellement l'affaire.
- Les écouteurs sont facultatifs, mais ils peuvent vous aider à obtenir une bien meilleure qualité audio.
- Avec l'enregistrement vidéo, il est important d'utiliser un trépied pour créer un contenu de meilleure qualité et vous libérer les mains durant les entrevues. Les trépieds moins chers sont tout à fait convenables.
- Enfin, pour améliorer vos enregistrements vidéo, vous pouvez utiliser un système d'éclairage externe ou un anneau lumineux qui donnera une allure professionnelle à vos vidéos.



## 2. Considérations d'ordre éthique

« *La langue fait partie intégrante des cérémonies et du territoire.*<sup>9</sup> »

Association nationale des centres d'amitié

Avant de commencer le processus, vous devriez vous familiariser avec les **protocoles éthiques et culturels** à respecter lors de l'enregistrement d'une personne qui vous fait connaître sa langue, ses histoires et son savoir culturel. Souvent, les chercheuses et chercheurs universitaires, entre autres, suivent de tels protocoles pour documenter les peuples, la langue et la culture de façon éthique. Mais puisque vous n'êtes pas chercheuse ou chercheur universitaire, vous pensez peut-être que cela ne s'applique pas à vous. Quoi qu'il en soit, vous devez tout de même respecter les protocoles éthiques et culturels de votre communauté, de votre culture et des personnes que vous enregistrez.

9

*Nos langues, nos récits – Pour une revitalisation et un maintien des langues autochtones en milieu urbain.* Association nationale des centres d'amitié. (2018).

[https://sencanada.ca/content/sen/committee/421/APPA/Briefs/DiscussionPaper\\_NAFC\\_f.pdf](https://sencanada.ca/content/sen/committee/421/APPA/Briefs/DiscussionPaper_NAFC_f.pdf)



Par **protocoles culturels**, on entend les systèmes de valeurs, les coutumes et les pratiques culturelles propres à une famille, communauté ou nation. Votre communauté et votre nation ont leurs propres protocoles à suivre quand vient le temps de demander aux gens de vous parler de leur langue, de leurs pratiques culturelles et de leurs croyances et de vous faire connaître des chants, des histoires et des prières. Avant d'enregistrer, il est donc important de connaître ces protocoles. Par exemple, dans certaines communautés et nations, la coutume est d'offrir du tabac à l'aînée ou l'aîné qui vous donne de son temps et vous transmet son savoir. Dans d'autres communautés et nations, seules certaines personnes ont le droit d'entendre certaines histoires, et certaines histoires ne peuvent être racontées qu'à certains moments de l'année, selon les protocoles culturels en vigueur et les cérémonies tenues. Il se peut aussi qu'une histoire appartienne à une famille donnée. Bref, il y a un grand nombre de raisons valables qui expliquent pourquoi une personne ou une communauté ne voudrait pas vous transmettre un certain savoir.

Il se peut aussi que les personnes hésitent à transmettre leur savoir, parce que des communautés ont déjà eu affaire à des gens de l'extérieur venus puiser ce savoir sans comprendre ni respecter l'usage ou la diffusion qu'ils peuvent en faire. Ce genre de situation a causé des préjudices et des dommages. C'est donc pourquoi il est important, avant d'enregistrer quelqu'un, d'ouvrir le dialogue et de prendre le temps de bien expliquer quel type de contenu vous souhaitez capter, qui écouter vos enregistrements, où et comment le contenu sera diffusé, pourquoi ce contenu est enregistré, puis diffusé et, enfin, quel est l'usage qu'on en fera aujourd'hui et demain. Ainsi, vous vous assurerez de respecter les limites et les protocoles de vos participantes et participants.

En plus de respecter les protocoles individuels, vous devez vous assurer que la diffusion du contenu enregistré ne causera aucun préjudice à votre communauté. Après avoir échangé avec votre participante ou participant, cherchez à connaître les protocoles et paramètres de la communauté en ce qui concerne la transmission des savoirs. Une aînée ou un aîné de même qu'une gardienne ou un gardien des savoirs pourrait vous dire quels sont ces protocoles.



Les **protocoles éthiques** ressemblent aux protocoles culturels. Mais contrairement à ces derniers, ils sont davantage axés sur les personnes concernées, le type d'information documentée et les valeurs directrices qui ne sont pas liées aux normes culturelles. Un point à prendre en considération est la propriété du savoir. Il faut donc se demander à qui appartiendra l'enregistrement. Cette notion de propriété est importante lorsqu'il est question de documentation d'une personne, d'une culture, d'une langue et d'une histoire, puisqu'elle veille à ce que la personne ou la communauté enregistrée demeure propriétaire du contenu créé. Il est souvent arrivé que des chercheuses et chercheurs travaillant avec des communautés autochtones revendiquent la propriété du savoir enregistré et le publient comme s'il s'agissait de leur propre savoir.

Cette façon de faire n'est pas éthique, parce que le savoir appartient soit à la personne enregistrée ou à sa communauté. C'est pourquoi il faut toujours indiquer clairement qu'aucun des enregistrements ne vous appartient jamais. Le savoir sollicité appartiendra entièrement à celle ou celui qui vous l'aura transmis. Cette réalité est importante dans l'éventualité où une personne enregistrée vous demande de retirer le contenu publié ou encore de lui retourner tous les enregistrements.

Autre élément important : il faut obtenir le **consentement** des participantes et participants avant l'enregistrement. Ainsi, vous savez qu'elles et ils acceptent de se faire enregistrer, comprennent vos motivations et connaissent l'usage que vous ferez du contenu. Pensez à avoir en main un formulaire de consentement que votre participante ou participant pourra signer et lire pour connaître les raisons de la documentation ainsi que l'utilisation et la diffusion prévues des enregistrements. Votre formulaire de consentement peut être court et simple (voir Annexe 1) et doit, au minimum, préciser les noms de la personne enregistrée et de la personne qui enregistre (votre nom, en l'occurrence), la date et le lieu de l'enregistrement, le type de contenu enregistré ainsi que le mode d'enregistrement. Il peut aussi inclure une liste de questions éthiques à poser à la participante ou au participant. Mieux vaut éviter les questions auxquelles on peut répondre par un simple oui ou non. Privilégiez plutôt les questions qui donnent lieu à un échange entre vous et la personne interviewée, pour découvrir ce qui lui convient. Grâce à ce genre d'échange, vous découvrirez sûrement plus de points d'éthique et de confidentialité à considérer qu'avec les questions plus simples.

Par exemple, vous pourriez découvrir que votre participante ou participant n'a aucun problème à ce que vous envoyiez l'enregistrement à tout le monde dans la communauté, mais ne veut pas que vous le publiiez sur YouTube. On pourrait aussi vous demander de toujours publier l'enregistrement en entier et jamais partiellement. D'ailleurs, cherchez à savoir si votre participante ou participant veut utiliser son vrai nom. Certaines personnes préfèrent y aller avec un **pseudonyme** ou, tout simplement, garder l'anonymat. Souvent, c'est pour des raisons de sécurité ou de protection des renseignements personnels. Dans tous les cas, mieux vaut le savoir d'avance.

Une autre considération éthique importante est de s'assurer que les participantes et participants aient accès à l'enregistrement à tout moment. Vous pouvez leur envoyer l'enregistrement ou en créer une copie dans un format accessible.

Le formulaire de consentement s'utilise tant pour les enregistrements audio que vidéo :

- Le **consentement verbal** est acceptable et même préférable pour certaines personnes. Pour l'obtenir, il suffit de lire votre formulaire de consentement à votre participante ou participant, en passant en revue les questions. La seule différence est qu'au lieu de signer le formulaire, ils confirmeront verbalement. À vous de capter ce consentement verbal au début de la séance d'enregistrement audio ou vidéo.
- Pour qu'il y ait **consentement écrit**, la participante ou le participant doit lire, puis signer le formulaire de consentement. Ce n'est qu'après que vous pourrez commencer l'enregistrement.

Un autre aspect important des protocoles culturels et éthiques est de s'assurer qu'il y aura toujours quelqu'un qui pourra consentir à l'utilisation future des enregistrements. Autrement dit, il faut savoir qui sera responsable des enregistrements si la participante ou le participant décède. Pensez donc à ajouter une question à cet égard dans le formulaire de consentement (voir Annexe 1), et la participante ou le participant pourra nommer un membre de sa famille ou une personne de confiance. Cet élément est d'autant plus important si vous documentez une histoire ou une anecdote familiale. Idéalement, les enregistrements demeureront accessibles pendant des générations. Il faut donc prévoir à qui ils appartiendront pour les quelque 100 prochaines années.

Certaines personnes préfèrent l'approche progressive. Par exemple, elles nomment leur enfant comme prochain responsable des enregistrements et après quelques années, ce sera à elle ou lui de nommer un membre de sa famille qui aura à consentir. Sinon, elles peuvent aussi prévoir que quelqu'un dans la famille en sera responsable pour les 100 prochaines années, ou encore que la communauté en devienne propriétaire. Quelle que soit la décision, il est important d'avoir cette conversation et de permettre à votre participante ou participant d'y penser. Après tout, avec le temps, les enjeux de consentement rendent l'accès à ce genre de ressources plus difficile.

Si vous ne prenez pas les protocoles éthiques et culturels au sérieux, vous pourriez causer des préjudices à la personne que vous enregistrez ou à votre communauté. Une telle situation pourrait survenir si vous publiez les enregistrements ou les ressources d'une communauté qui ne devaient pas être diffusés publiquement (histoire, prière, cérémonie). Ou encore, si votre participante ou participant dévoile au sujet d'une tierce personne de l'information qui ne doit pas être rendue publique. Votre participante ou participant pourrait aussi avoir accès à un savoir culturel qui lui est interdit; et en diffusant l'enregistrement, vous pourriez lui causer un préjudice spirituel ou psychologique. Mieux vaut faire le nécessaire pour éviter ce genre de situation.

À l'Annexe 1, vous trouverez un exemple de formulaire de consentement dont vous pouvez vous servir. Si vous ne savez pas quoi choisir entre le consentement écrit et le consentement verbal, demandez à la personne que vous enregistrez ce qu'elle préfère. Si elle choisit le consentement écrit, assurez-vous d'avoir deux copies du formulaire – une à lui remettre et une à conserver.

Une fois le consentement obtenu, il est important de **rétribuer** votre participante ou participant pour son temps et son savoir. La rétribution n'a pas besoin d'être financière : il peut s'agir d'un cadeau, d'un service, d'une reconnaissance publique ou d'une autre marque de gratitude culturellement appropriée. Il est toujours important de reconnaître le temps et le savoir que les gens nous offrent.



Mots-clés pour chercher en ligne :

- [Code de conduite en linguistique](#)
- [Principes de propriété, de contrôle, d'accès et de possession \(PCAP\) des Premières Nations](#)

## 3. Installation

Avant de commencer l'enregistrement, assurez-vous de savoir comment votre équipement fonctionne et comment l'installer. Voici quelques éléments à prendre en considération.



## La personne à enregistrer

Pensez à ce qu'il lui faudra pour se sentir bien. Un fauteuil confortable, peut-être? Quelque chose à boire ou à manger? Connaît-elle les étapes du processus et sait-elle combien de temps durera l'enregistrement? Se sent-elle à l'aise avec les questions qui seront posées? A-t-elle une voix douce ou une voix qui porte? (Cette dernière question est importante, parce qu'elle pourrait nécessiter certains ajustements.)

## Les lieux

Pensez à l'endroit où aura lieu l'enregistrement. Faites votre possible pour limiter les bruits ambiants et vérifiez s'il y a des bruits que vous remarquez peut-être moins, comme le vrombissement d'un ventilateur, d'un climatiseur ou d'un réfrigérateur. Êtes-vous près d'un tel bruit? Ou d'une route? Entendez-vous les voitures qui passent? Essayez de voir quel emplacement offrirait la meilleure qualité sonore. Et s'il y a d'autres gens là où vous enregistrez, informez-les de ce que vous êtes en train de faire pour éviter toute interruption.

Si vous enregistrez une vidéo, assurez-vous que l'arrière-plan ne soit pas encombré. Voyez-vous bien la personne qui vous parle dans la vidéo? Se trouve-t-elle à un bon endroit?

## Le microphone et l'audio

Une fois que vous avez trouvé un lieu tranquille, spacieux et confortable pour l'enregistrement, installez votre équipement près de votre interlocutrice ou interlocuteur pour une meilleure qualité sonore. En fonction de l'endroit où la personne est assise, veillez à ce que votre appareil soit proche d'elle afin de pouvoir enregistrer un son de qualité. Si vous utilisez votre téléphone ou un enregistreur audio, l'idéal est de vous asseoir autour d'une table. Et si vous utilisez un microphone, assurez-vous que celui-ci et votre appareil d'enregistrement se trouvent à un bon endroit. Placez le microphone à une distance optimale pour l'enregistrement vocal. Vous pouvez peut-être ajuster les paramètres du microphone à partir de votre appareil d'enregistrement. Enfin, avant de commencer, faites quelques tests pour trouver le meilleur emplacement possible pour l'équipement.

Si vous utilisez le microphone intégré à votre enregistreur, plutôt qu'un microphone externe, pensez à enregistrer l'audio séparément avec un appareil secondaire. Les microphones intégrés ne donnent pas toujours les meilleurs résultats, et il se

peut que l'audio manque de clarté. Et parfois, des problèmes techniques inattendus peuvent survenir et empêcher carrément l'enregistrement. Comme appareil secondaire, vous pouvez utiliser un autre téléphone, une tablette ou un enregistreur audio, par exemple. Il serait frustrant d'enregistrer une séance d'une heure, pour découvrir que l'audio ne fonctionne pas ou que des moments importants de l'entrevue ne sont pas audibles.

## Écouteurs

Si vous voulez utiliser des écouteurs pendant l'enregistrement, mieux vaut les installer après avoir terminé la configuration de votre système audio. Veillez à ce qu'ils ne vous gênent pas. Il est plutôt facile d'installer des écouteurs. Habituellement, il suffit de les brancher à l'appareil d'enregistrement. Enfin, les écouteurs ne sont pas essentiels; donc s'ils compliquent les choses, mettez-les de côté.

Si vous n'enregistrez que l'audio, vous pouvez sauter les deux sous-sections suivantes, qui concernent l'enregistrement vidéo.

## Caméra ou téléphone

Une fois que vous avez trouvé le meilleur endroit possible pour installer votre microphone et votre appareil d'enregistrement audio, installez votre caméra sur le trépied. Pour le trépied, trouvez un endroit qui vous donnera le meilleur angle possible de la personne interviewée. Il faudra sûrement faire quelques essais, mais l'endroit sera probablement devant l'interlocutrice ou l'interlocuteur – pas nécessairement directement en face de l'orateur ou l'oratrice, mais à un endroit d'où il sera possible de voir la personne de face.

Pendant l'enregistrement, l'idéal est de cadrer la caméra de sorte à voir le torse, les bras et la tête de la personne qui parle. Ainsi, vous capterez sa gestuelle, laquelle peut transmettre une foule d'information culturelle importante. Si vous comptez filmer des pratiques culturelles ou des cérémonies, il faudra alors placer le trépied plus loin pour voir en entier la personne qui parle ainsi que les objets autour qui ont une importance culturelle. Dans tous les cas, le plus important est d'avoir une vue claire de ce que vous filmez. Si vous utilisez un microphone externe, trouvez-lui une place après avoir choisi l'emplacement de votre trépied. Et si vous filmez avec votre téléphone, sachez que les paramètres par défaut donnent habituellement de bons résultats – alors inutile de les modifier.

## Éclairage

Bien souvent, la qualité d'une vidéo dépend de l'éclairage. La communication humaine comprend souvent des facteurs non verbaux, comme le langage corporel et les expressions faciales et un bon éclairage permet de les voir clairement. Un mauvais éclairage rend ces éléments plus difficiles à voir, ce qui peut nuire à la compréhension ou à l'interprétation.

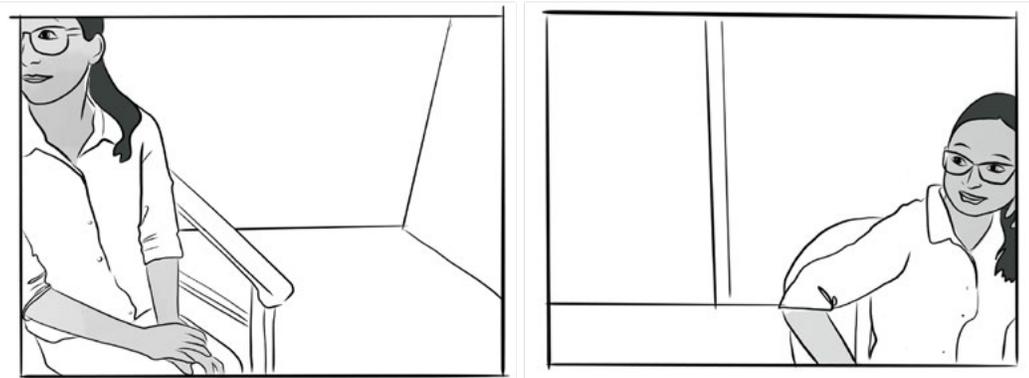
Heureusement, un bon éclairage ne nécessite pas un gros investissement ni un équipement de pointe. La clé est d'essayer différentes options d'éclairage pour trouver celle qui donne le meilleur résultat. Vous pourriez même y aller avec l'éclairage naturel ou artificiel déjà accessible sur les lieux. Si la pièce est trop sombre, pouvez-vous la rendre plus lumineuse? Sinon, obtenez-vous un bon résultat en ajustant la luminosité de votre caméra? Il faut aussi porter attention à l'emplacement de votre éclairage. Par exemple, si votre participante ou participant se trouve devant une fenêtre, la lumière extérieure créera des ombres qui la ou le rendront plus difficile à voir. Évitez aussi d'avoir un éclairage latéral trop fort, lequel créera sur le visage de la personne des ombres peu naturelles qui nuiront à la vue de la gestuelle et des expressions faciales. Et enfin, évitez d'aveugler votre participante ou participant avec un éclairage trop intense.

## Scénario : Comment démarrer une séance d'enregistrement

Avant de commencer votre projet, il est important d'établir un modèle pour démarrer l'enregistrement de chaque séance. Cela vous permettra de recueillir tous les détails dont vous avez besoin à chaque fois. Et ce sera aussi utile dans le futur lorsque des gens écouteront ou regarderont l'enregistrement : ils sauront exactement qui pose les questions et qui y répond, où et quand l'entrevue a eu lieu et quel genre de contenu a été enregistré (types de mots et de phrases, sortes d'histoire ou de chant). Nous avons créé un modèle de scénario pour vous guider (voir Annexe 3). Vous pouvez l'imprimer pour l'avoir à portée de main avant chaque séance. À l'Annexe 4, vous trouverez un modèle de liste de vérification que vous pouvez utiliser pour vous assurer d'avoir tout le nécessaire avant de commencer un enregistrement.



Exemples de bons cadrages



Exemples de mauvais cadrages

## 4. Considérations sur le contenu et stratégies pour recueillir de l'information

Avant de commencer à enregistrer, il faut à tout prix **élaborer un plan**. Pensez à ce que vous voulez enregistrer et faites-en part d'avance à votre interlocutrice ou interlocuteur; arrivez sur les lieux avec un plan bien défini. N'oubliez pas que vous travaillez avec une autre personne et qu'il est important d'optimiser l'utilisation de son temps à elle aussi. Une bonne planification vous aidera à documenter le contenu recherché et à ne pas dévier du sujet.



La première étape est de savoir ce que vous voulez enregistrer. Ensuite, vérifiez que votre plan convient à votre participante ou participant. Par exemple, voulez-vous enregistrer des mots, des expressions, des phrases, des histoires, des conversations (entre plusieurs participantes ou participants) ou des prières? Ensuite, réfléchissez aux sujets connexes. Disons que vous choisissez d'enregistrer des mots, il faudrait définir différents thèmes et différentes catégories (p. ex. nourriture, animaux, couleurs). Comme il en existe vraiment beaucoup, vous ne risquez pas de vous tourner les pouces.

Enfin, s'il est important d'avoir un plan, soyez prêt à l'adapter aux intérêts de la personne interviewée.

## Les types de contenu qu'il est possible d'enregistrer

### Les lexiques

Les lexiques sont des listes de mots qui se rattachent à une catégorie bien précise. Par exemple, dans la catégorie *Animaux*, on retrouvera les mots *chien*, *chat*, *vache*, *lapin*, etc. Vous pouvez créer autant de lexiques que vous le souhaitez. D'ailleurs, si vous n'avez jamais documenté la langue auparavant, les lexiques sont un bon point de départ. Durant l'enregistrement, ils sont très utiles pour lancer la discussion et inviter l'interlocutrice ou l'interlocuteur à réfléchir dans sa langue.

Il pourrait arriver que votre interlocutrice ou interlocuteur ait du mal à traduire ces mots directement du français à la langue autochtone, parce que bien des mots n'ont pas d'équivalent exact. Dans une telle situation, demandez-lui de vous en dire plus sur les mots qui se rapprochent du mot français. Cette façon de faire peut aussi vous aider à mieux comprendre votre langue. Par exemple, dans votre langue autochtone, il se peut qu'un même animal porte différents noms en fonction de son sexe, de son âge ou encore de son lien avec la culture. Préparez-vous à prendre des notes et à enrichir votre lexique.

Il est préférable d'envoyer votre lexique à votre participante ou participant quelques semaines avant l'entrevue pour qu'elle ou il puisse commencer à réfléchir aux différents mots. Ça peut aussi l'aider à se sentir plus à l'aise durant l'enregistrement. Quand vous demandez l'équivalent d'un mot au hasard et que la personne n'a pas immédiatement la réponse, il

se peut qu'elle se décourage et ait l'impression qu'elle n'en sait pas assez. L'idéal est qu'elle se sente à l'aise et bien préparée.

Au fur et à mesure que la séance progresse, vous pouvez ajouter des mots à votre lexique. Vous pourriez demander à votre participante ou participant de vous donner n'importe quel mot qui cadrerait bien dans la catégorie. Voici un exemple.

### Catégorie : Animaux

Mot en français	Mot dans votre langue (p. ex. Ktunaxa)
Chien	xa?+çin
Chat	pu·s
Ours noir	nupqu
Lapin	kyanuq+umna

### Les expressions et phrases

Les expressions et les phrases complètes peuvent parfois être plus faciles pour les locutrices et locuteurs, car elles laissent plus de place à la transmission du sens. Il peut être plus facile d'interroger votre participante ou participant sur une phrase entière que sur un seul mot. Cela dit, il faut comprendre que ce ne sont pas toutes les phrases qui auront une traduction directe, et qu'il y aura des significations qui ne pourront pas être transmises de manière littérale ou directe. La traduction de certaines phrases peut s'avérer difficile.

L'étude des phrases et expressions permet aussi d'en apprendre plus sur la structure de la langue. Comme pour les lexiques, vous pouvez répertorier le tout dans des catégories (p. ex. la nourriture et les breuvages, les salutations, les adieux, etc.). Vous pouvez également les classer en fonction des saisons ou des lieux et, comme pour les lexiques, vous pouvez enrichir votre base de données au fil du temps. Pensez à envoyer les expressions et les phrases à votre participante ou participant avant la séance d'enregistrement.

Vous pouvez aborder les lexiques, les expressions et les phrases dans une même séance d'enregistrement. Vous pourriez commencer par le lexique, puis enchaîner avec les phrases et expressions. Voici quelques exemples.

### Catégorie : Les salutations

Phrase en français	Phrase dans votre langue (p. ex. inuktitut, dialecte du sud de Qikiqtaaluk)
Bonjour, je m'appelle _____.	ᐱᐱᐱᐱ, ᐱᐱᐱ ____. Aingai, atira ____.
Comment t'appelles-tu?	ᐱᐱᐱᐱᐱ? Kinauvit?
Où habites-tu?	ᐱᐱᐱᐱᐱᐱᐱ? Namimiutauvit?
Je viens de _____.	____ᐱᐱᐱᐱᐱᐱᐱ. ____miutaujunga Ex: Ottawamiutaujunga

### Catégorie : Animaux

Phrase en français	Phrase dans votre langue (p. ex. michif, dialecte Sud/ « Heritage »)
Comment s'appelle le chien?	Taanshi ee-ishinihkaashot li shyaen?
Quel âge a le chat?	Keekwai sooñ n'aazh li minoosh?
Combien de vaches y a-t-il là-bas?	Kobaen d'animoo ee- ayaachik neetee?

## Les histoires : traditions, légendes et anecdotes

Les histoires peuvent vous transmettre un savoir immense dans votre langue et vous aider à en comprendre la structure grammaticale. Tout comme les phrases, les histoires constituent un excellent mode d'acquisition d'une langue, puisqu'elles sont exprimées dans un langage naturel. Elles vous feront découvrir différentes règles et significations propres

à votre langue que vous n'auriez peut-être jamais apprises avec de simples phrases. Il existe différents types d'histoires que vous pouvez enregistrer, comme les histoires traditionnelles et sacrées, les mythes et les anecdotes personnelles. Et chaque histoire enregistrée peut traiter d'un nouveau sujet.

N'oubliez pas que certaines histoires ne peuvent pas être diffusées publiquement et que l'art du récit doit respecter un protocole éthique et culturel prédéfini. Avant de commencer, nous vous recommandons de consulter notre section sur les protocoles éthiques et culturels de ce guide et assurez-vous de tout mettre à point avant d'enregistrer, puis de diffuser des histoires.

## Conversations : spontanées ou scénarisées

Les conversations constituent une autre belle façon d'entendre une langue. Leur nature interactive les distingue des histoires et nous fait connaître différentes structures et différents connecteurs. Les thèmes abordés sont aussi très variés et pourraient toucher des sujets que les histoires n'abordent pas.

Pour enregistrer une conversation, vous auriez normalement besoin d'au moins deux participantes ou participants. Avant l'enregistrement, vous pouvez préparer un scénario que ces derniers suivront. Un scénario en français est acceptable et peut même alimenter certains dialogues et faire la lumière sur certaines notions et significations. Il peut aussi aider les participantes et participants à exprimer leurs propres idées au sujet de la langue. D'ailleurs, une conversation scénarisée est plus facile à traduire. Vous pourriez donc, par exemple, préparer une conversation qui porte sur les salutations ou qui met de l'avant les expressions utilisées pour parler de sa journée.

Sinon, la conversation spontanée, ou naturelle, invite les participantes ou participants à parler d'un sujet qui les intéresse ou que vous leur avez suggéré. Assurez-vous de préparer quelques questions pour alimenter la conversation. Gardez en tête que cette option est plus difficile à traduire.



## Allocutions, cérémonies, prières et chants

« La langue vit dans le cœur des gens qui la parlent et dans leurs traditions.<sup>10</sup> »

Lynda Minoose, Première Nation de Cold Lake

Vous avez aussi la possibilité d'enregistrer des allocutions, des cérémonies et des prières. Les protocoles éthiques et culturels doivent être soigneusement examinés et discutés au préalable. L'enregistrement de ce type de contenu est une excellente façon d'en apprendre plus sur les pratiques culturelles et sur votre langue.



N'oubliez pas de réfléchir au type de contenu que vous souhaitez enregistrer avant de commencer, afin de tirer le meilleur parti de votre temps avec votre orateur et de couvrir tous les sujets et contenus que vous aviez en tête.

## Stratégies pour obtenir de l'information

Selon le type de contenu que vous souhaitez enregistrer, il existe d'autres techniques et stratégies que vous pouvez utiliser pour obtenir de l'information et mettre votre participante ou participant à l'aise. Vous pouvez, par exemple, utiliser des accessoires ou des aides visuelles durant un récit, ou utiliser une approche de type questions-réponses pour les listes de mots, les expressions et les phrases. C'est une bonne façon d'approfondir la conversation autour d'un mot ou d'une phrase que vous ne comprenez pas.

### Entretiens sous formes de questions-réponses (Q&R)

Les séances de questions et réponses offrent une grande flexibilité : vous pouvez facilement adapter vos questions au sujet ou poser les mêmes questions pour chaque sujet. Malgré tout, il se peut que votre participante ou participant ait du mal à trouver l'équivalent exact d'un mot français. Posez vos questions de façon stratégique, de sorte à éviter toute confusion. Faites preuve de souplesse et permettez à l'oratrice ou l'orateur d'ajouter tout contexte supplémentaire. Posez-vous les questions suivantes d'avance (ou à votre participante ou participant pendant l'entrevue) :

- Existe-t-il un mot pour ça dans ma langue?
- Comment pourrais-je transmettre cette signification?
- Y a-t-il un mot ou une expression similaire à cette signification

Dans votre langue, il existe probablement bien des notions ou des mots qui ne se traduisent pas facilement vers le français. Il est essentiel de garder ça en tête pendant l'enregistrement. Ne poussez pas votre interlocutrice ou interlocuteur à trouver un terme qui ne reflète pas exactement le mot ou la signification.

10 Henning Epp, K. H. (27 septembre 2022). *Five Things I've Learned About Preserving Indigenous Languages*. New Trail. <https://www.ualberta.ca/newtrail/people/five-things-ive-learned-about-preserving-indigenous-languages.html>

## Accessoires

L'utilisation d'accessoires est une autre astuce pour en apprendre plus sur une langue. En effet, ils sont parfaits pour rassembler différents types de contenu et peuvent aider les participantes et participants à trouver les mots pour décrire ce qui se trouve devant leurs yeux. Cela les aide à se sentir plus à l'aise dans la langue. Il existe une foule d'accessoires que vous pouvez utiliser pour stimuler l'usage de la langue, comme les marionnettes, les poupées, les figurines d'action et tout autre objet est lié à l'activité ou le sujet en question. Par exemple, vous pouvez utiliser des figurines d'action pour faire la démonstration d'un sujet précis ou encore des objets ménagers pour illustrer le sens. Vous pourriez aussi utiliser du matériel qui se rattache à l'artisanat traditionnel ou à la confection d'objets culturels et obtenir des informations de cette manière. Vous pourriez présenter de l'écorce de bouleau, de la racine d'épinette, un couteau croche, des bandes de cèdre, de l'eau, du gras d'ours et de la sève de pin, puis demander à votre interlocutrice ou interlocuteur de vous parler de la fabrication de canots ou de paniers en écorce de bouleau.

## Aides visuelles

Les aides visuelles diffèrent des accessoires en ce sens qu'elles ressemblent davantage à des photos ou des scénarimages qu'à des objets physiques. Elles peuvent être utilisées pour susciter différents types de contenu. Comme les accessoires, elles aident à obtenir de l'information et à surmonter les problèmes de traduction. Certaines personnes trouveront plus facile de présenter des aides visuelles que d'utiliser des accessoires pour faire une démonstration. Vous pouvez présenter des photos, des scénarimages, des imagiers, des films muets ou des films sans son. Les imagiers sont des livres qui n'utilisent que des images (il peut s'agir d'un livre pour enfants ou de linguistique) pour raconter une histoire. Quant aux films muets, ce sont ceux qui n'ont pas d'audio et laissent place à l'interprétation. Il existe de nombreux sites web où vous pouvez trouver des modèles de scénarimage. Vous pouvez aussi créer le vôtre avec des images ou des dessins, ou utiliser des scénarimages complets et existants. Les imagiers, eux, se trouvent dans les librairies et les bibliothèques, pour les films, regardez en ligne ou à travers votre collection.



Mots-clés pour chercher en ligne :

- [Modèle de scénarimage](#)
- [Imagiers autochtones](#)
- [Techniques pour recueillir de l'information](#)

Il existe de nombreuses autres stratégies pour recueillir des mots et des histoires, telles que des descriptions ou des actions comme la lessive, la cuisine, le nettoyage, la discussion de recettes, l'artisanat (comme la fabrication d'une jupe en ruban), ou d'autres pratiques culturelles, de la part de votre interlocutrice ou interlocuteur. Il s'agit là de points d'entrée faciles et amusants, en particulier pour l'enregistrement vidéo. Vous pouvez également documenter deux choses à la fois - en d'autres termes, non seulement la langue elle-même, mais aussi les instructions sur la façon de faire quelque chose.

Dans cette section, nous avons présenté les trois stratégies les plus courantes pour recueillir de l'information. Il est important de réfléchir à la stratégie la mieux adaptée au contenu que vous souhaitez obtenir.

Avant de commencer à enregistrer, établissez une liste de vérification (voir annexe 4). Vous aurez ainsi tout ce dont vous avez besoin avant de commencer l'enregistrement.



## 5. Enregistrement

Il y a quelques éléments à garder en tête pendant l'enregistrement. Avant de débiter, assurez-vous d'avoir un modèle de scénario (voir Annexe 3) et d'obtenir le consentement écrit ou verbal de votre participante ou participant (voir Annexe 1 et Annexe 2).



**Assurez-vous que votre interlocutrice ou interlocuteur soit à l'aise tout au long de l'entrevue.**

Remarquez-vous des signes d'ennui ou de fatigue? Son humeur et son langage corporel ont-ils changé? Il s'agit d'indications importantes auxquelles il faut prêter attention. Si vous constatez qu'elle ou il s'ennuie, il est peut-être temps de faire avancer la conversation ou de changer de contenu ou de sujet, en proposant une pause ou peut-être même en mettant fin à la séance.

Si vous remarquez un changement, réagissez. Demandez à votre interlocutrice ou interlocuteur si elle ou il se sent à l'aise ou souhaite prendre une courte pause. Pensez à préparer plusieurs sujets au cas où vous remarquez une perte d'intérêt, puis passez d'un sujet à l'autre. Interagissez avec l'interlocutrice ou l'interlocuteur tout au long de l'enregistrement : posez des questions si nécessaire et faites avancer la conversation.

N'oubliez pas de **vérifier que votre équipement audio et vidéo fonctionne bien**. Il arrive parfois que l'enregistreur s'arrête ou qu'on remarque des changements dans l'audio. Vérifiez à l'occasion pour éviter de perdre du contenu.

Plutôt que de tout enregistrer d'une seule traite, pensez à découper le travail en plusieurs enregistrements. Il suffit d'arrêter l'enregistrement, puis de le reprendre dès que vous passez au prochain sujet. Cela pourrait aussi, par la suite, faciliter la modification et la diffusion de votre travail et améliorer son accessibilité.

Durant l'enregistrement, pensez à prendre en note les points importants soulevés. Vous pouvez aussi utiliser une minuterie et noter les moments exacts pour qu'il soit plus facile de retrouver ces points importants lors d'une révision ultérieure.



## 6. Sauvegarde

Lorsque vous aurez terminé l'enregistrement, pensez aux prochaines étapes. Allez-vous continuer d'enregistrer ou décider qu'il s'agissait d'un événement ponctuel? Planifiez la suite des choses avec votre participante ou participant. Pensez-y bien avant de tenir la prochaine séance pour qu'elle ou il sache à quoi s'attendre. De cette façon, si vous décidez de poursuivre, vous pourrez convenir de la date et de l'heure de la prochaine séance.

## Sauvegarder vos enregistrements

L'étape la plus importante après l'enregistrement est la sauvegarde de votre travail. Par précaution, faites une copie de l'enregistrement et sauvegardez-la dans un emplacement secondaire. En fait, l'idéal serait de sauvegarder des copies **à trois endroits différents** pour éviter de perdre quoi que ce soit. La plupart des appareils sauvegardent et stockent les fichiers audio et vidéo automatiquement dès que vous cessez l'enregistrement. Si vous enregistrez à l'aide de votre téléphone, il devrait être facile de télécharger vos enregistrements, puisque la plupart des applications de stockage permettent de télécharger directement de votre téléphone. Si vous utilisez un enregistreur ou une caméra vidéo, vous devrez toutefois téléverser votre travail sur un ordinateur.

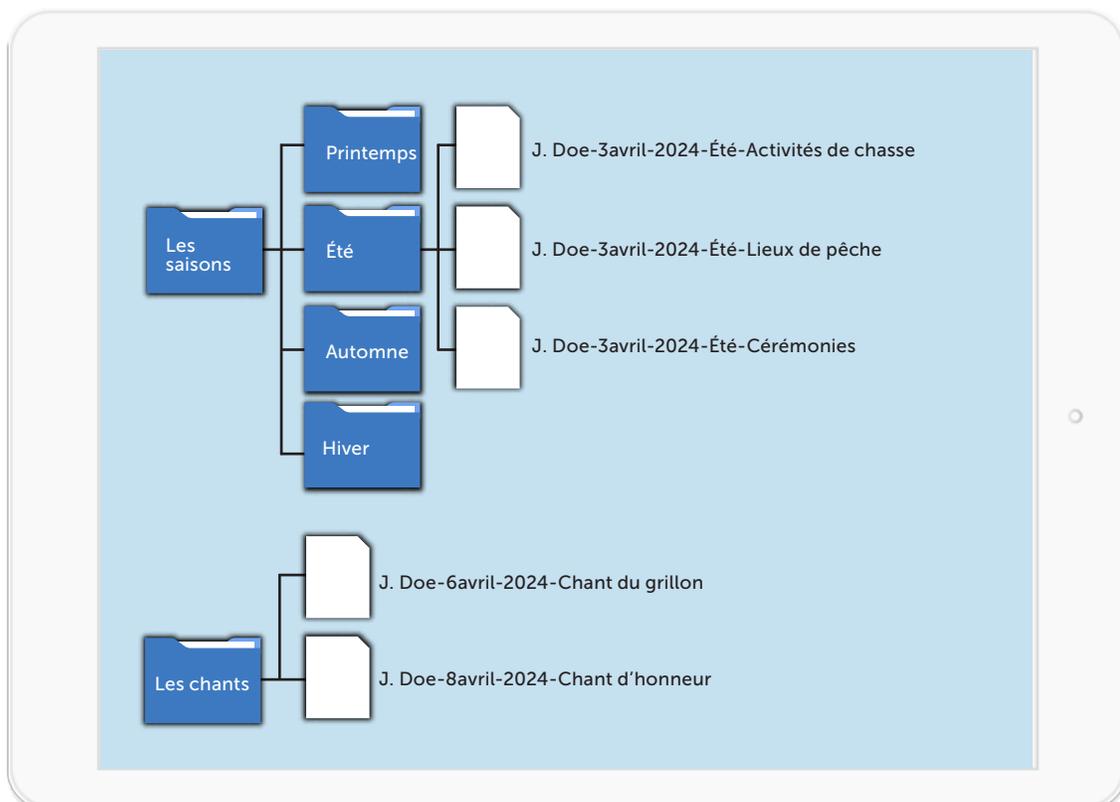
Il existe différents endroits où sauvegarder et stocker vos enregistrements – et chacun a ses propres avantages et inconvénients.

Une des options est d'utiliser une **application de stockage en ligne externe**, ou stockage infonuagique. Il existe un grand nombre d'applications du genre. Certaines sont gratuites et proposent une quantité prédéfinie de stockage; d'autres s'accompagnent de frais annuels ou mensuels.

Plus bas, nous vous en suggérons plusieurs qui sont gratuites, faciles à utiliser et accessibles. Cela dit, sachez que certaines d'entre elles ont des politiques de propriété et de sécurité qui pourraient ne pas vous convenir. C'est une bonne chose à savoir, parce que ce n'est pas tout le monde qui veut fournir ses données aux entreprises technologiques.

Pour la plupart des applications de stockage, vous aurez accès à une version payante offrant plus d'espace et des fonctions exclusives.

Pensez aussi à comment vous organiserez le contenu stocké. Mettez-vous à la place d'une personne qui n'a pas participé à votre projet, mais qui veut accéder au contenu. Comment pouvez-vous répertorier les choses de sorte qu'il soit facile de trouver ce qu'on cherche? Quelles catégories seraient utiles et quels noms donneriez-vous aux fichiers? Assurez-vous de toujours inclure la même information de base (nom de la personne interviewée, date et sujet) pour chaque enregistrement. Le format importe peu pourvu qu'il soit repris uniformément pour tous les enregistrements.



# Avantages et inconvénients des différentes solutions de stockage

## Google Drive

Google Drive est un endroit où sauvegarder vos enregistrements audio. Les comptes sont faciles à créer et vous offrent gratuitement 15 Go d'espace de stockage. (Pour plus d'espace, vous devrez payer ou créer un deuxième compte.) Il est facile d'y téléverser vos fichiers; et si vous utilisez votre téléphone pour enregistrer, cela peut se faire automatiquement.

Toutefois, Google Drive n'est pas la meilleure solution pour le traitement vidéo, car tout dépend de la durée des vidéos. Il se peut que vous ne soyez pas capable de les visualiser à même l'application. Cela signifie que si vous allez sur Google Drive pour essayer d'ouvrir ou d'afficher votre enregistrement directement sur l'application, il ne sera pas lu. Si c'est le cas, vous devrez télécharger vos vidéos de Google Drive à votre appareil pour les regarder. Il arrive que des erreurs surviennent lorsqu'on télécharge de nouveau ce genre de fichier : faites attention pour ne rien perdre indéfiniment.

Par ailleurs, la politique de Google Drive sur la protection des renseignements personnels prévoit ce qui suit : « Vous conservez tous vos droits de propriété intellectuelle sur ces contenus. En somme, ce qui est à vous reste à vous. Nous ne revendiquons pas la propriété de vos contenus, à savoir les données texte, informations et fichiers que vous importez, partagez ou stockez dans votre compte Drive.<sup>11</sup> » À moins de partager vos enregistrements avec d'autres, ils demeurent à vous. À noter, également, que Google Drive aurait la capacité technique d'accéder à vos enregistrements, mais respecte sa propre politique sur la protection des renseignements personnels, laquelle est stricte et assure la confidentialité de vos documents. Cela ne garantit, toutefois, aucune protection contre le piratage informatique.

Enfin, il se peut que votre accès à votre compte soit désactivé ou que Google le ferme de façon inattendue (s'il croit, par exemple, que vous ne respectez pas ses

politiques ou modalités). Dans une telle situation, vous perdriez tous vos fichiers.

## Dropbox

Vous pouvez vous inscrire gratuitement à un compte Dropbox de base et bénéficier de 2 Go d'espace de stockage. C'est moins d'espace qu'avec Google Drive, mais cette solution offre un meilleur traitement vidéo. Et sa politique sur la protection des renseignements personnels est la même : aucun de vos fichiers n'appartient à Dropbox; vous êtes la seule personne qui peut les voir (à moins de les partager); ils ne sont pas à l'abri du piratage; et il n'est pas impossible que votre compte soit fermé de façon inattendue.

## MEGA

MEGA est probablement la meilleure application, offrant la plus généreuse des solutions sans frais avec 20 Go d'espace de stockage. Les téléversements sont simples et rapides, et les visionnements se font sans problème – même si vous venez tout juste de téléverser votre vidéo. Il n'y a aucun enjeu de sécurité avec MEGA, qui chiffre les données de bout en bout. MEGA ne peut pas voir votre contenu et n'en est pas propriétaire. Le seul bémol avec cette solution est qu'elle ne vous permet pas de changer ou de récupérer votre mot de passe. Alors si vous l'oubliez, ce sera tout perdu à jamais.

## Disque dur d'ordinateur

Si vous avez un ordinateur, vous pouvez y sauvegarder tous vos enregistrements. Il se peut que vous préfériez cette solution à une option en ligne pour des raisons de sécurité ou à cause du risque qu'on ferme votre compte, que vous perdiez accès à votre compte ou que l'entreprise en question ferme ses portes. Si votre ordinateur semble être une solution plus sûre à bien des égards, des problèmes techniques peuvent toujours survenir et se traduire par une perte de fichiers. D'ailleurs, un jour, votre ordinateur deviendra obsolète, et il faudra prévoir le transfert de vos fichiers. Autre point à garder en tête : la quantité d'espace de stockage qu'il vous offre.

Si vous choisissez cette option, il peut être utile de garder une autre copie de vos fichiers ailleurs au cas où votre disque dur ne fonctionne plus ou que votre ordinateur soit perdu ou volé.

11 Google. (s.d.). Conditions d'utilisation de Google Drive. Aide Google Drive. <https://support.google.com/drive/answer/2450387?hl=en%22+%5C+%22%3A-%3Atext>

## Clé USB ou disque dur externe

La dernière option de stockage n'a rien de révolutionnaire : c'est la bonne vieille clé USB, ou disque dur externe, qu'il ne faut jamais sous-estimer. Si vous n'êtes pas technophile, la clé USB est une solution simple qui assure aussi la sécurité et la protection de l'information. En effet, personne ne pourra accéder à vos fichiers sans votre permission, et vous êtes en mesure d'empêcher toute perte de fichiers. Cette solution est payante, mais vous n'avez à déboursier qu'une seule fois. À long terme, elle coûte donc moins cher que les options en ligne. Pour ce qui est de l'espace de stockage en tant que tel, vous aurez l'embarras du choix avec les clés USB et les disques durs externes qui proposent de 4 GB jusqu'à 1 To, et même plus.

En revanche, pour utiliser une clé USB, il faut avoir un ordinateur; et avec l'évolution technologique, il se peut que, un jour, vous ayez à acheter un adaptateur pour la brancher à votre ordinateur. Il faut aussi trouver un endroit sûr où ranger la clé USB et penser à vérifier vos enregistrements de temps à autre. Il est conseillé d'avoir plusieurs clés USB ou disques externes pour vos enregistrements. Par ailleurs, il peut être utile de sauvegarder vos fichiers sur plus

d'un de ces appareils pour ne pas tout perdre en cas de défaillance, de perte ou de vol.

## Solution de stockage à long terme : les archives

Vous pouvez envisager de contacter un musée ou une bibliothèque pour leur demander s'ils peuvent vous aider en mettant à votre disposition un espace de stockage dans leurs archives. Cette option n'est pas toujours possible ou accessible, mais il est important de penser au stockage à long terme, car de nombreuses options en ligne (comme celles mentionnées plus haut) n'offrent pas de solutions à long terme. Conserver vos enregistrements dans des archives comportent plusieurs avantages, comme l'envergure d'espace de stockage et la diversité d'options de stockage secondaires (pour éviter toute perte). Vous pouvez également élaborer une entente avec l'organisation qui détermine qui est propriétaire des données archivées et qui peut y accéder. Si une organisation accepte d'héberger vos enregistrements, vous pouvez envisager d'inclure les protocoles éthique et culturel mentionnés plus haut dans l'entente que vous codéveloppez.



## 7. Montage

L'étape de montage n'est pas obligatoire et peut être complexe. En raison des nombreuses variables impliquées, telles que les types de fichiers et de logiciels utilisés, ainsi que vos niveaux de connaissances et de compétences, il n'est pas possible de fournir un guide complet dans ce document. Si vous souhaitez modifier vos enregistrements, ceci est possible à l'aide d'un logiciel de montage de base. Dans une optique de montage, il est préférable de faire des enregistrements plus courts. Il vous sera ainsi plus facile d'effacer les longues pauses, d'améliorer la qualité audio et vidéo et d'effacer les bruits de fond.

Le montage vous permet aussi d'ajouter des sous-titres ou des légendes. En fait, les possibilités du montage sont infinies... elles pourraient faire l'objet d'un cours en entier. Si vous voulez seulement couper quelques segments, nous vous suggérons d'utiliser un logiciel de montage simple, ou encore les fonctions de montage par défaut de votre téléphone. Sachez qu'il existe en ligne des vidéos et des guides détaillés qui vous montrent comment faire.

Si vous souhaitez essayer le montage vidéo, vous pouvez chercher parmi les applications de montage en ligne pour trouver celle qui répond le mieux à vos besoins. Pour trouver de bons conseils sur YouTube ou d'autres plateformes de médias sociaux, vous pouvez taper dans la barre de recherche « comment modifier un enregistrement audio/vidéo à l'aide de [NOM DU LOGICIEL]. »

## Avantages et inconvénients des différentes solutions de stockage

Solution	Coût	Sécurité et protection de l'information	Convivialité	Durée de vie	Avantages et inconvénients
Google Drive	Jusqu'à 15 Go d'espace gratuit	●	●	●	<ul style="list-style-type: none"> <li>Facile à utiliser, mais pas l'option la plus sécuritaire.</li> <li>Problèmes de traitement vidéo.</li> </ul>
Dropbox	Compte de base avec 2 Go d'espace gratuit	●	●	●	<ul style="list-style-type: none"> <li>Facile à utiliser, mais pas l'option la plus sécuritaire.</li> <li>Moins d'espace gratuit que les autres solutions infonuagiques.</li> <li>Meilleure capacité de traitement vidéo que Google Drive.</li> </ul>
MEGA	Compte gratuit offrant 20 Go d'espace	●	●	●	<ul style="list-style-type: none"> <li>La meilleure solution infonuagique, à notre avis.</li> </ul>
Disque dur d'ordinateur	Vient gratuitement avec tout ordinateur	●	●	●	<ul style="list-style-type: none"> <li>Bonne protection de l'information, mais risque de perte/vol et de manque d'espace.</li> </ul>
Clé USB/ Disque dur externe	Montant à déboursier, mais coûte moins cher, à long terme, que l'espace de stockage en ligne	●	●	●	<ul style="list-style-type: none"> <li>Bonne protection de l'information, mais risque de perte/vol et de manque d'espace.</li> <li>Nécessite un ordinateur.</li> </ul>
Archives	Gratuit	●	●	●	<ul style="list-style-type: none"> <li>Beaucoup d'espace, information très bien protégée; solution peu coûteuse et idéale à long terme, mais plus long à mettre en place.</li> </ul>

## 8. Mobilisation et collaboration

« Notre langue est le cœur et l'âme de notre culture, car elle permet de communiquer entre nous, de perpétuer nos concepts, notre vision du monde, de façon holistique tout en respectant l'unicité et les caractéristiques propres à nos communautés respectives. La langue nous unit et nous rassemble.<sup>12</sup> »

Richard Ejinagosi Kistabish, Anicinabé (Algonquin) de la Première Nation Abitibiwinni

12 Richard Ejinagosi Kistabish. Minwashin. (25 mars 2021). <https://minwashin.org/en/artists/richard-ejinagosi-kistabish/#:-:text=Richard%20Kistabish%20is%20an%20Anicinabe%20%28Algonquin%29%20from%20the,English%2C%20as%20well%20as%20Anicinabemowin%2C%20his%20traditional%20language.>



Et après avoir créé, sauvegardé et peut-être même modifié vos enregistrements, quelles sont les prochaines étapes? Repensez à ce qui vous a donné envie de documenter votre langue. Que pourriez-vous faire de plus pour continuer d'avancer? Comment vous assurer que les membres actuels et futurs de votre communauté auront accès à votre documentation? Y a-t-il d'autres personnes dans votre communauté qui font un travail similaire? Si oui, seriez-vous en mesure de faire équipe avec elles?

Par **mobilisation**, on entend l'action de rendre des ressources (vos enregistrements, en l'occurrence) accessibles à des fins précises. La mobilisation est importante, parce qu'elle veille à ce que les gens de votre communauté puissent utiliser vos enregistrements à des fins de revitalisation de la langue, d'élaboration de programmes, d'archivage, de préservation, d'enseignement et bien plus encore. Avez-vous l'intention de créer et de diffuser du matériel linguistique? Aurez-vous recours aux réseaux sociaux? Si oui, d'abord et avant tout, vous devez obtenir la permission de votre participante ou participant et de votre communauté, parce qu'une fois l'information publiée, elle vivra sur le Web éternellement, ou presque.

Quoi que vous décidiez, mieux vaut faire connaître votre projet. Vous pouvez commencer par en parler à votre comité linguistique, aux personnes qui parlent ou apprennent la langue, aux aînées et aînés ainsi qu'aux enseignantes et enseignants. Vous pouvez aussi demander à votre conseil de bande ou à votre centre d'amitié de soutenir la diffusion de votre contenu à l'aide d'infolettres, par courriel ou sur les réseaux sociaux.

Vous pouvez aussi collaborer avec d'autres personnes de votre communauté qui font ce genre de travail. C'est une façon d'alléger la charge de travail de tout le monde et de favoriser l'atteinte d'un but précis. Vous pouvez aussi utiliser votre enregistrement audio ou vidéo dans d'autres projets linguistiques ou encore dans un court métrage, un film d'animation ou un vidéoclip. Il existe bien des façons d'intégrer votre contenu dans le processus de création de ressources d'apprentissage linguistiques amusantes.



## 9. Conclusion

*« Apprendre sa langue, c'est découvrir la vision du monde de ses ancêtres. Cette idée me tient vraiment à cœur, et j'essaie de l'incarner jour après jour.<sup>13</sup> »*

Sydney Māliidi Roberts, Kwakwaka'wakw

Il existe bien des façons de documenter une langue. Dans nos communautés, il s'agit d'un exercice urgent et essentiel, puisque les langues autochtones courent le risque de devenir latentes. Depuis des années, les communautés autochtones sont nombreuses à soutenir la revitalisation de la langue, le réveil des langues dormantes et la mobilisation des ressources linguistiques. Une réalité qui n'a pas toujours été connue ou reconnue du grand public et qui n'a pas toujours reçu l'appui des gouvernements.

Dans ce document, nous avons présenté la documentation, pourquoi elle est importante et quelles en sont les grandes étapes. Nous avons aussi présenté l'équipement à utiliser (et comment l'installer), les points à considérer en matière d'éthique, les techniques et stratégies à employer pour recueillir de l'information, quoi faire durant l'enregistrement et comment sauvegarder le contenu. Enfin, nous avons expliqué le fonctionnement de la mobilisation et de la diffusion des enregistrements, et avons proposé quelques idées pour les intégrer dans la création d'autres ressources linguistiques.

Vous êtes une force motrice au sein de votre communauté et vous pouvez contribuer à un changement positif. En documentant votre langue, vous offrez une forme de soutien à vous-même et à votre participante ou participant, mais aussi à toute votre communauté et aux générations futures.

13 Deer, K. (8 mars 2020). Celebrating indigenous women who are reclaiming and revitalizing their languages. CBC news. <https://www.cbc.ca/news/indigenous/women-indigenous-languages-1.5488482>

# Ressources supplémentaires

Envie d'en savoir plus sur la documentation et les technologies? Voici nos suggestions :

[Renforcer les langues autochtones à l'ère numérique : Une boîte à outils pour l'action \(UNESCO\)](#)

[Les langues autochtones : un trésor à découvrir... et à protéger \(Bibliothèque et Archives nationales du Québec\)](#)

[Ressources en français en lien avec les langues autochtones \(Centre national de collaboration en éducation autochtone\)](#)

[Projet sur les technologies pour les langues autochtones canadiennes \(Conseil national de recherches Canada\)](#)

[Comité régional des langues ancestrales](#)



# ANNEXE 1 : Formulaire de consentement

## Résumé du projet

Je, \_\_\_\_\_, documente la langue et les pratiques culturelles de ma communauté en enregistrant des locutrices et locuteurs. Cet exercice contribuera à la préservation de notre langue et de notre culture pour l'avenir. Les séances d'enregistrement ont lieu [au/à LIEU].

Je, \_\_\_\_\_, accepte qu'on m'enregistre, me photographie et me passe en entrevue dans le cadre du projet, à titre de dépositaire du savoir. Je comprends que :

- Je n'ai pas à répondre à une question qui me met mal à l'aise. Je peux mettre fin à l'entrevue à tout moment.
- Les contributions faites par l'ensemble des participantes et participants au projet doivent rester confidentielles.
- Pour les enregistrements audio, je peux demander d'utiliser un pseudonyme (faux nom).
- J'aurai l'occasion d'approuver mes citations ou de vérifier moi-même les renseignements avant leur publication.

Veillez apposer vos initiales : \_\_\_\_\_

Mon nom peut-être  
rendu public

Oui

Non

Les noms de ma communauté  
et de ma nation peuvent être  
rendus publics

Oui

Non

Les enregistrements peuvent  
être publiés sur les réseaux  
sociaux

Oui

Non

\*Si je suis incapable de consentir quant à l'utilisation des enregistrements, je permets à \_\_\_\_\_ de le faire à ma place.

Son numéro de téléphone : \_\_\_\_\_ Son adresse courriel : \_\_\_\_\_

Renseignements personnels du participant ou participante

Nom : \_\_\_\_\_ Signature: \_\_\_\_\_

Communauté et nation : \_\_\_\_\_ Date: \_\_\_\_\_

Adresse courriel : \_\_\_\_\_ Tél: \_\_\_\_\_

Adresse postale (pour recevoir une copie des enregistrements)

Numéro civique et rue : \_\_\_\_\_

Pays : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

Province/État : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_

## ANNEXE 2 : Texte pour consentement verbal

**Si votre participante ou participant préfère donner son consentement verbal, vous pouvez lui lire le formulaire ci-dessus. D'autres suggestions pour obtenir ce consentement peuvent inclure les questions de cette annexe.**

Je m'appelle [VOTRE NOM] et je suis en compagnie de [NOM DE LA PERSONNE À INTERVIEWER]. Vous avez indiqué que vous préféreriez donner un consentement verbal. Aujourd'hui, je vous lis un formulaire de consentement écrit auquel vous répondrez à l'oral.

Je vous lis d'abord le résumé du projet. [LISEZ LE RÉSUMÉ DU PROJET dans le formulaire de consentement]. Acceptez-vous d'être le sujet d'un enregistrement, de photographies et d'une entrevue dans le cadre du projet à titre de dépositaire du savoir? (Votre participante ou participant répondra par oui ou par non.)

Je vous présente quelques lignes directrices quant à votre participation au projet :

- Vous n'avez pas à répondre à une question qui vous met mal à l'aise. Vous pouvez mettre fin à l'entrevue à tout moment.
- Les contributions faites par l'ensemble des participantes et participants au projet doivent rester confidentielles.
- Pour les enregistrements audio, vous pouvez demander d'utiliser un pseudonyme (faux nom) pour vous identifier.
- Vous aurez l'occasion d'approuver vos citations ou de vérifier vous-même les renseignements avant leur publication.

Confirmez certains faits en posant les questions suivantes :

- Consentez-vous à ces conditions?
- Souhaitez-vous utiliser un faux nom?
- Acceptez-vous que votre nom soit rendu public?
- Acceptez-vous que le nom de votre communauté ou de votre nation soit rendu public?
- Acceptez-vous d'être enregistré sur vidéo?
- Acceptez-vous qu'on enregistre votre voix?
- Acceptez-vous que votre photo soit ajoutée au rapport final (s'il y a lieu)?
- Consentez-vous à ce que les enregistrements soient publiés sur les réseaux sociaux? Vous pouvez personnaliser vos exigences. Par exemple, vous pouvez consentir à ce que les enregistrements soient publiés sur Facebook, Instagram, X et YouTube, sur une seule de ces plateformes ou sur une combinaison de celles-ci.
- Avez-vous des préférences quant aux personnes pouvant accéder aux enregistrements? Est-ce que tout le monde peut y accéder? Ou seulement certaines personnes ou certains membres d'une communauté précise? (Donnez à votre participante ou participant le temps d'y réfléchir.)

Toujours en ce qui concerne les enregistrements, dans l'éventualité où vous seriez incapable de donner votre consentement, qui aurait la permission de le faire à votre place? (Assurez-vous que votre participante ou participant nomme clairement la personne.) Quel est le numéro de téléphone de [NOM DE LA PERSONNE AYANT LA PERMISSION]? Et quelle est son adresse courriel?

Renseignements concernant la participante ou le participant :

- Quel est votre nom?
- Quel est le nom de votre communauté et/ou nation?
- Quelle est la date d'aujourd'hui?
- Quelle est votre adresse courriel?
- Quel est votre numéro de téléphone?
- Acceptez-vous de me donner votre adresse postale? Je pourrai ainsi vous faire parvenir toute copie physique des enregistrements.
- Quelle est votre adresse? Dans quelle ville, quelle province et quel pays vivez-vous? Quel est votre code postal?

Merci pour votre consentement verbal.

## ANNEXE 3 : Début d'une séance d'enregistrement (modèle de scénario)

Avant d'entamer votre projet, il est important d'établir un modèle de scénario à suivre au début de chaque séance. Cette façon de faire vous permettra de recueillir toute l'information dont vous avez besoin. Ce sera utile, plus tard, lorsqu'on écoutera ou visionnera vos enregistrements : les gens auront une meilleure idée de qui vous êtes et de qui est la personne interviewée, du lieu et de la date de l'enregistrement et du type de contenu enregistré (mots, phrases, histoires, chants).

Vous pouvez suivre le modèle ci-dessous pour vous guider lorsque vous démarrez votre session d'enregistrement.

Je m'appelle [VOTRE NOM] et je suis [VOTRE APPARTENANCE AUTOCHTONE OU TOUT AUTRE IDENTIFIANT QUE VOUS SOUHAITEZ DONNER].

Aujourd'hui, le [DATE], je suis en compagnie de [NOM DE LA PERSONNE INTERVIEWÉE].

Nous nous trouvons à [NOM DE LA COMMUNAUTÉ], dans la province de [NOM DE LA PROVINCE].

Il est actuellement [HEURE DE L'ENREGISTREMENT].

Et aujourd'hui, nous enregistrons [CATÉGORIE OU COURTE DESCRIPTION DU CONTENU À ENREGISTRER].

## ANNEXE 4 : Modèle de liste de vérification

**Avant de commencer, assurez-vous d'avoir ce qui suit:**

- L'accès à un lieu sûr pour enregistrer
- Un plan du contenu à enregistrer
- Une solution de transport pour la locutrice ou le locuteur
- Une copie du texte pour le consentement verbal
- Une copie du modèle de scénario pour le début des séances d'enregistrement

L'équipement nécessaire pour enregistrer :

- Un enregistreur
- Un microphone (facultatif)
- Des écouteurs (facultatif)
- Un trépied
- De l'éclairage (facultatif)
- Des piles de rechange (pour la caméra ou l'enregistreur)
- Des câbles de recharge pour les appareils d'enregistrement
- Des collations et rafraîchissements pour votre participante ou participant
- Des copies de la description du contenu à enregistrer
- Tout accessoire ou objet à utiliser pour obtenir de l'information
- Du papier et un stylo pour prendre des notes
- Des ressources linguistiques supplémentaires, si vous en avez (dictionnaires, matériel, etc.)







En collaboration avec :



**SILR**  
SUPPORTING  
INDIGENOUS LANGUAGE  
REVITALIZATION



**UNIVERSITY  
OF ALBERTA**